

Ecole de l'hôpital de jour – Octobre.

Je suis arrivée dans la classe à 8h30. Après nous être données quelques nouvelles avec Edith (l'institutrice spécialisée avec qui je collabore depuis une dizaine d'année), nous attendons l'arrivée de Alioth, 11 ans.

J'entends le taxi qui arrive, la sonnette de la porte d'entrée, Edith ouvre la porte via l'interphone et des bruits de pas décidés résonnent dans l'escalier.

Alioth surgit alors dans la classe, se dirige illico presto devant le tableau des jours de la semaine et entame une litanie qui aurait pu semble-t-il ne jamais s'interrompre :

- Lundi ? on est lundi ? mardi ? on est mardi ? Edith ! c'est quel jour ? mardi ?
- C'est jeudi aujourd'hui Alioth. Nous sommes jeudi.
- C'est jeudi ?
- Oui c'est jeudi.
- C'est mardi ?
- Non jeudi. Tu peux mettre l'étiquette « jeudi » dans le tableau.
- C'est jeudi ?
- Oui c'est jeudi .
- C'est samedi ?

Alioth est totalement absorbé par cette réglette où il peut à sa guise placer, déplacer les étiquettes des jours de la semaine.

Ne m'a-t-il pas vu ? Sûrement pas. J'étais en face de lui quand il est entré. J'ai le sentiment d'être là au même titre que toutes les autres « choses » présente dans la pièce.

Edith l'interrompt.

- Viens Alioth maintenant, il y a Céline qui est là aujourd'hui. Elle va t'expliquer ce qu'on va faire ensemble. Mais d'abord on va se dire bonjour. Viens Alioth on s'assoit.

Nous nous retrouvons tous les trois autour de la table de travail. J'ai apporté de un pain d'argile. Après une brève présentation mutuelle, j'explique et montre à Alioth que nous allons toucher la terre, la malaxer, la trouer, la déchiqueter, la caresser, comme on veut, puis modeler un visage avec elle. On peut faire des yeux, un nez, une bouche...ou plusieurs...ou pas du tout, on peut faire un visage étonnant si on veut.

Alioth arrache alors un petit morceau du pain d'argile, l'aplatit entre ses doigts et me le colle sur la joue. Puis un autre morceau sur le front, puis sur les sourcils, puis sur les cheveux, la bouche, le menton. Et voilà ! C'est parti ! Alioth est entré dans le sujet et bien évidemment, absolument pas comme j'aurais pu m'y attendre.

Mon objectif avec les enfants de l'école cette année était de créer des masques en papier mâché, l'argile modelée nous servant de matrice. Toutes les formes de visage étant bien sûr les bienvenues.

Nous avons pris le temps avec Alioth de faire ainsi connaissance. Il regardait chaque partie de mon visage, les touchait du doigt, je les nommais et il y appliquait avec beaucoup d'attention les petits morceaux d'argile.

Après seulement, cette exploration-découverte-crédation, toute constellée que j'étais, nous avons modelé l'argile, à quatre mains. Je proposais quelques formes. Des yeux ? Une bouche ? Deux bouches ? Je retirai progressivement mes mains et Alioth conclua en quelques minutes par une forme du genre... informe.

- Tiens ! mais qui est-ce ? ce personnage qui apparait ?

La réponse de Alioth fut immédiate et sans appel :

- Ma mère.

Bien sûr. Rien d'étonnant. « Ma mère », pour Alioth c'était un peu du même genre que « c'est lundi ? » Toute question pouvait être prétexte à répondre « ma mère ».

Nous avons ensuite recouvert la matrice ainsi formée d'un film plastique pour en garder la souplesse et nous y avons appliqué ensemble les bandes de papier encollées.

La semaine suivante nous avons séparé le masque sec de la matrice en argile. Alioth ne voulut pas créer d'ouverture dans ce masque et la peinture fût une superposition de couleurs qui finirent par donner un ensemble plutôt marron avec quelques traces rougeâtres. Il n'a pas semblé avoir grand intérêt pour cette phase de fabrication dont j'ai l'impression qu'il s'est débarrassé au plus vite pour reprendre sa litanie de questions sur les jours...

Bien. Mais que va devenir mon projet de créer des masques et de jouer avec ? Et hors de question pour Alioth de porter quoi que soit sur le visage !

Je rentre chez moi.

Qu'allons-nous pouvoir créer ensemble ? Qu'allons-nous pouvoir donner à voir lors de la présentation de fin d'année avec les autres enfants ? « Don't panique », je sais bien qu'il faut toujours en passer par là ! Voyons ce que j'ai dans mon panier : un masque « ma mère » et « une litanie des jours ». L'idée du masque, c'est moi qui l'ai apportée, et Alioth porte si fortement cette notion des jours et comme ils s'enchainent ou ne s'enchainent pas dans cette ligne du temps.

Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche. Et on recommence, lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche ; lundi... quelques notes de musiques me viennent à l'esprit, une mélodie enfantine... oui ! C'est le petit prince qui l'a dit !

Lundi matin, l'empereur, sa femme, et le p'tit Prince, sont venus chez moi pour me serrer la pince, mais comme j'étais partie, le petit prince a dit : puisque c'est ainsi nous reviendrons mardi ! Mardi matin, l'empereur, sa femme....

Je file sur internet et me plonge dans l'univers des jours de la semaine, leur histoire, leur étymologie, leurs représentations, leur symbolique. Et je découvre, j'apprends, le lien entre les jours, les planètes, les dieux, que les Chaldéens représentaient les sept jours de la création sous la forme d'une étoile à 7 pointes..etc.

Je retourne à l'école avec mon panier plein de toutes ces belles découvertes, j'en fait part à Edith, et puisque Alioth est visiblement passionné par les jours de la semaine, créons sur ce sujet !

Nous créons de grands tableaux avec dessins et collages représentant chacun l'identité d'un jour, la planète à laquelle il correspond, le dieu, sa couleur d'après Alioth... et nous les disposons selon le tracé de la fameuse étoile à 7 pointes. Nous apprenons tous ensemble la chanson du Petit Prince et nous nous amusons pendant plusieurs séances à parcourir la classe d'un tableau à l'autre, d'une planète à l'autre, d'un jour à l'autre, tranquillement, en courant, les yeux fermés, en chantant ! Tantôt c'est Edith qui annonce le jour vers lequel il faut se diriger, tantôt c'est moi, tantôt Alioth. Nous nous amusons beaucoup. Au fur et à mesure Alioth ne se trompe plus. Il crée du lien entre le mot prononcé et le tableau vers lequel se diriger. De lui-même il finit par se déplacer dans l'ordre des jours de la semaine, des jours qui ne s'égrènent plus sur une ligne infinie du temps mais qui se parcourent en suivant le tracé d'une étoile.

Et maintenant, que devient le masque « ma mère » qui ne peut être porté sur le visage ? Le porter avec la main ? Alioth est d'accord. Ce sera donc un masque-marionnette. Alioth choisit un tissu rouge pour l'habiller. On dirait... une impératrice ... tiens-donc ! Voilà que la mélodie me revient ! *Lundi matin, l'empereur, sa femme* (l'impératrice donc) *et le p'tit prince...* il nous faut l'empereur !

Et nous voilà partis pour la création d'un deuxième masque-marionnette que Alioth portera de l'autre main. Nous avons donc l'empereur à main gauche, sa femme à main droite... et au milieu des deux... un magnifique Petit Prince !

Le jour de la représentation arrive, nous avons préparé une chorégraphie, « Un ballet solo pour prince des jours » : Alioth parcourant la scène, d'un tableau à l'autre, d'un jour à l'autre, à chaque jour chanté, il danse à la pointe de l'étoile, tenant par la main l'empereur et sa femme. Et oui véritablement il danse, il vole, et le Monde qui le regarde se met à chanter car tous retrouve en leur mémoire cette mélodie de l'enfance, tout le monde chante et Alioth rit, il se déploie au milieu de l'espace, et nous nous émerveillons devant cet enfant libre et heureux qui navigue fièrement et avec assurance d'une pointe à l'autre de l'étoile du temps.